

par suite de l'afflux des réfugiés venant des territoires détachés et non libérés et à cause des restrictions qu'apportèrent tous les pays aux migrations, particulièrement durant ces dernières années. Cependant, l'accroissement effectif de la population s'avéra de 44,260 âmes inférieur à l'accroissement naturel pendant cette période. Donc, l'accroissement effectif de la population pendant la période 1927—1934 (1'33%) a considérablement diminué en comparaison avec la période d'avant-guerre 1906—1910 (1'45 %) et surtout en comparaison avec la période 1921—1926 (2'06%), lorsqu'on a eu un accroissement naturel plus élevé par suite de l'augmentation de la natalité après la guerre et lorsque beaucoup de réfugiés ont afflué dans le pays.

L'accroissement effectif de la population en Bulgarie pendant la période 1927—1934 est de 11'2% par rapport à la population au début de la période. Comme il ressort du tableau 1, pages 19—20, cet accroissement se répartit très inégalement entre les différents arrondissements. Le pourcentage général pour le Royaume est surpassé par 32 arrondissements, y compris 5 arrondissements urbains, tandis que dans les autres 57 l'accroissement effectif est au-dessous de 11'2%. L'accroissement effectif le plus considérable est celui de la ville de Sofia (arrondissement urbain de Sofia) (35'2%), celui de l'arrondissement rural de Sofia (27'5%), dû exclusivement à la banlieue de Sofia), de Plovdiv (arrondissement urbain) (18'7%), de Koubrat (18'7%), d'Yambol (17'6%), de Nikopol (17'4%), de Bourgas (arrondissement rural) (17'1%), de Bourgas (arrondissement urbain) (16'9%), etc. Trois arrondissements indiquent une diminution effective de leur population: Ivaïlovgrade (—5'1%), Kârdjaly (—2'4%) et Trân (—0'6%). Les arrondissements montagneux suivants montrent le plus faible accroissement effectif, au dessous de 5%: Drénovo, Kroumovgrade, Gorna Orehovitz, Sevliévo, Ardino, Radomir, Kotel, Koula, Botevgrade, Tirnovo, Troïan et Novosseltzi.

De façon générale, les mêmes groupes d'arrondissements qui ont donné le plus faible et le plus fort accroissement naturel indiquent le plus faible et le plus fort accroissement effectif. Ici, le groupe des arrondissements ayant le plus faible accroissement effectif est augmenté de quelques arrondissements de la région de Sofia, lesquels ont fourni à la capitale la majeure partie d'immigrants, ainsi que d'autres arrondissements de la région de Choumen et des nouveaux territoires qui, de leur part, ont donné un certain nombre de Turcs ayant émigré en Turquie.

L'accroissement effectif de la population séparément dans les villes et dans les villages par arrondissements est donné dans les tableaux 2 et 3, pages 21—24. Contrairement à l'accroissement naturel, l'accroissement effectif des villes (13'5%) est plus considérable que celui des villages (10'5%). Comme nous l'avons vu, c'est la Capitale qui a l'accroissement effectif le plus considérable — de 74,974 âmes, soit 35'2%, et

avec la banlieue — de 97,032 âmes, soit de 41'7%. Viennent ensuite par ordre d'importance: Plovdiv (15,830 âmes, soit 18'7%), Varna (9,620 âmes, soit 15'9%), Bourgas, Pléven, Roussé, etc. Parmi les villes ayant au-dessus de 20 mille habitants, les villes suivantes ont indiqué le plus faible accroissement effectif: Haskovo (1'4%), Choumen (2'4%) et Stara-Zagora (3'1%).

En comparant l'accroissement effectif et l'accroissement naturel de la population en Bulgarie pendant la période 1927—1934, on constate que l'émigration a pris au pays 44,260 âmes, soit 6'8% de son accroissement naturel pendant la même période, ce qui représente une perte moyenne annuelle de 0'09% de sa population à la fin de 1926. Cette perte, comparée avec celles des périodes d'avant guerre 1901—1905 (—0'31%) et 1906—1910 (—0'38%), est beaucoup plus faible. Pendant la période intercensale précédente on a, à la suite de l'immigration extérieure, un profit de 57,662 âmes, soit 0'18% en moyenne annuelle.

En examinant les différences de la migration par arrondissements, différences qui sont données dans le tableau 1, pages 19 et 20, nous voyons que 13 arrondissements, y compris les 5 arrondissements urbains, ont des profits, un arrondissement a conservé son accroissement naturel, tandis que les autres 75 arrondissements indiquent des pertes. La ville de Sofia (arrondissement urbain de Sofia) indique le plus grand excédent dû à l'immigration — de 59,623 personnes, ou de 28% par rapport à sa population recensée à la fin de 1926. Vient ensuite l'arrondissement rural de Sofia avec un excédent de 18,504 personnes, soit 12%. Si cependant on détache de l'arrondissement rural de Sofia les localités qui forment la banlieue de Sofia, c'est-à-dire qui représentent une prolongation territoriale de la Capitale: Krasno sélo, Kniajévo, Nadejda, Malachevtzi, Orlan-dovtzi et Slatina, indiquant une augmentation à la suite de la migration de 19,762 personnes en tout, soit 99'3% de la population des mêmes localités à la fin de 1926, on trouve qu'en réalité la population de l'arrondissement rural de Sofia a diminué de 1258 âmes, soit 0'9%, tandis que la Capitale avec sa banlieue a augmenté de 79,385 âmes en tout, soit 34'1%. Viennent après cela les 4 arrondissements urbains suivants qui ont marqué des profits: Plovdiv (11'4%), Varna (11'9%), Bourgas (9'4%) et Roussé (4'5%). Les autres 7 arrondissements indiquent un profit de 6,923 âmes en tout.

Tous les 13 arrondissements on gagné en général 107,551 âmes. Prenant en considération que 44,260 personnes ont émigré à l'étranger, on trouve que les autres 76 arrondissements ont donné une émigration de 151,811 âmes au moins.

Comme le fait voir le tableau 1, pages 19 et 20, la perte éprouvée par trois arrondissements est plus considérable que l'accroissement naturel de leur population, notamment: Ivaïlovgrade (—3,587 âmes, soit —20'3%), Trân (—3,912 âmes, soit —13'1% et Kârdjaly (—3,904